

dont ils ont besoin ? Ils sont obligés de donner leur grain pour des marchandises qu'on leur vend à des prix exorbitants.

Nous n'avons pas encore de four pour faire cuir du pain ; on fait de la galette (sur la plaque du poêle) ce qu'on nomme ici des *Ploug .es* (c'est un régal.)

Au mois d'Août de l'année dernière, ces pauvres gens ont été visités par des fièvres, dont plusieurs ressentent encore les suites ; cette maladie n'est pas entièrement disparue. En huit jours nous avons vu vingt malades ; depuis Dimanche ma Sœur Maillet tient compte de ceux qui sont venus visiter le bon " Docteur."

Tant d'âmes éloignées du bon Dieu ; tant de pauvres souffrants et malheureux ! Oh ! que cette vue est bien propre à exciter notre zèle et à stimuler notre courage. Nous voudrions de suite exercer l'hospitalité. Pour cet effet nous réclamons instamment le secours de vos ferventes prières, car la hâisse étant trop petite pour les deux œuvres, nous voudrions faire transporter près du couvent une maison qui nous appartient ; ce qui nous permettrait de recevoir plusieurs malades. Mais il faut que St. Joseph fasse cela pour nous, car les hommes disent la chose très-difficile à effectuer. Si vous le demandez avec nous, nous obtiendrons sûrement cette grâce de notre bon Père qui nous a déjà fait sentir sa puissante protection et son crédit auprès de Dieu, par l'assistance toute spéciale que nous avons éprouvée depuis notre arrivée. Plus d'une fois, nous avons dit : " C'est notre bon Père St. Joseph qui nous envoie ce secours, cette protection ! Oh ! que nous serions heureuses, si un tel bonheur nous était accordé " les pauvres ne sont-ils pas tout notre bien et toute notre consolation ? Nous comptons donc beaucoup sur vos ferventes prières et sur celles de nos chers pauvres de Montréal.

Nous espérons que ces nouvelles vous consoleront comme elles nous consolent nous-mêmes des sacrifices que nous a imposés cette œuvre. La joie de faire aimer Dieu et d'être utile au salut de ses frères, fait déjà anticiper ici-bas, ce centuple promis à ceux qui auront tout quitté pour suivre Jésus-Christ et rend aussi légers les sacrifices et les peines.

Très-honorée et chère Mère, chères et bien-aimées Sœurs, puisse Notre Seigneur en retour de toutes vos bontés, de votre dévouement et de votre affection, vous départir mille bénédictions, mille grâces et mille faveurs, ce sont les vœux ardents et les sincères remerciements de celles qui sont heureuses de se dire de vous toutes en J. M. J.

Les très-humbles et reconnaissantes Sœurs et servantes,

LES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE ST. JOSEPH.